

LOGICIEL

Le logiciel libre revendique sa place dans le monde connecté

Les allergiques au monde Microsoft ont aimé « Paris capitale du libre » ou les « Rencontres mondiales du logiciel libre », ils adoreront le « Forum mondial du libre », la nouvelle grand-messe du secteur qui se tient aujourd'hui et demain à Paris. Tous les acteurs du logiciel dit « open source » en seront. Méconnus du grand public, habitué à l'univers Windows ou Mac pré-installé dans les ordinateurs, ces logiciels gratuits, ou presque, sont écrits dans un code source qui reste libre de droits à la seule condition que toute amélioration soit remise à disposition de la communauté.

Organisée par le cabinet de consulting Items International et le consortium Qualipso soutenu par la Commission européenne, cette première manifestation joue la diversité des intervenants (160 venus d'une vingtaine de pays) et marque une nouvelle étape pour ce marché en quête de maturité. Longtemps ignorés des grands de l'informatique, les logiciels libres remplacent peu à peu les logiciels traditionnels payants et « propriétaires ». Depuis, les pionniers (RedHat/JBoss, MySQL, Xen, Ximian...), les PME et les communautés de développeurs (Linux, Apache, Qualipso, Eclipse...), ont été rejoints par des géants tels que Sun (qui a racheté MySQL), Bull, Thales, IBM, France Télécom et même Microsoft. Plus question de minimiser ce que le forum appelle le « FLOSS » (free, libre, open source software). Selon ses organisateurs, « le logiciel libre pourrait représenter, en Europe, 30 % du marché des logi-

ciels et des services informatiques d'ici à 2012 et 40 % des emplois dans les technologies de l'information ». Après les ordinateurs et Internet, on le retrouve dans des « box » (Free ou Orange), dans les mobiles (Android de Google ou maintenant Nokia) et même dans les transports. « C'est grâce au libre que Google, Amazon, Facebook, eBay ou encore Mozilla avec son navigateur Firefox ont pu bâtir des services très concurrentiels », indique Hervé Rannou, président d'Items.

Feuille de route

Le logiciel libre, dont le fleuron s'appelle Linux, est plus répandu qu'on ne le pense – que ce soit dans le grand public, les administrations ou les entreprises. « Les logiciels libres permettent aux entreprises de réduire leurs frais de R&D de 30 %, pour pouvoir se concentrer sur la valeur ajoutée », affirme-t-il encore. Selon une étude révélée lors du forum et menée par Forrester pour le compte de Bull, près d'un quart des entreprises en France utilisent des logiciels libres. Et la plupart d'entre elles en sont satisfaites en termes de qualité (92 %) et de coût (87 %).

Preuve d'une certaine maturité, ce forum est aussi l'occasion de remettre au gouvernement français et à l'exécutif européen une « feuille de route » du logiciel libre à l'horizon 2020 avec des recommandations en faveur du logiciel libre portant sur l'investissement, la formation, la standardisation et la mise à disposition.

CHARLES DE LAUBIER